

8 Société et Culture

Médias/Décédée le 18 août dernier

Sylvaine Eyang Ella sera inhumée aujourd'hui



La bière de Sylvaine Eyang Ella, au sortir de la messe...



... qui a connu une grande affluence.



Des responsables des médias dont le directeur de publication de l'Union, Lin-Joël Ndembet (à gauche), lui ont rendu hommage.

F.B.E.M

Libreville/Gabon

Avant l'exposition de la dépouille au domicile familial sis au PK13, une messe a été dite, hier, en l'église Saint-Michel de Nkembo pour le repos de son âme.

C'EST dans une émotion difficilement contenue que s'est déroulée, hier, la messe dite à la mémoire de la journaliste Sylvaine Eyang Ella,

en l'église Saint-Michel de Nkembo (Libreville). En présence de plusieurs membres de la corporation, des amis et connaissances de la disparue qui l'ont ensuite accompagnée jusqu'au domicile familial du PK13, lieu de la veillée, avant l'inhumation aujourd'hui. En hommage à la mémoire de celle qui, au cours d'une carrière écourtée mais brillante, les aura marqués. Décédée, le 18 août dernier, à Libreville, des suites de complications post-natales, cette journaliste de 34 ans

avait connu une ascension fulgurante en moins de quatre ans. Grâce, en effet, à son professionnalisme, elle a occupé les fonctions de rédacteur en chef et de directrice générale adjointe du journal en ligne Gabonco. Quelques années plus tôt, sa joie de vivre et son goût pour le résultat avaient fait le bonheur de l'émission «Boulevard triomphal», sur Gabon Télévision, qu'elle a co-présentée avec Thierry Bilal, Don Shabaaz et Kozas. Faisant valoir parallèlement son talent au cinéma, avec la

production "Les mésaventures de Doudou", encore diffusée sur cette chaîne. "Une étoile pour notre pays", avait, entre autres, commenté un internaute, sur le site de nos confrères, lors de l'annonce de son décès. L'abbé Dimitri Ayatebe Ename, officiant la messe, a tout en consolant les uns et les autres pour le drame qui les touche, éclairé par sa prière, le chemin de Sylvaine vers le Saint-Père. "Accompagnons-la de notre prière vers la demeure éternelle, parce que Sylvaine est

devenue enfant de Dieu par le baptême. Elle a aussi pris part au repas du Seigneur, où elle trouvait sa force. Qu'elle soit maintenant invitée à la table du Père dans les cieux. Qu'elle reçoive en héritage, avec les saints, l'éternité qui nous est promise", a-t-il dit.

"C'est vraiment triste de perdre un être aussi cher", a lâché, quant à lui, Michel Moukouangui, un de ses

confrères à Gabonco, au sortir de la messe. Autre professionnel l'ayant côtoyée à Gabon Télévision, Peter Mamfoumbi, qui a affirmé retenir d'elle l'image d'une femme "toujours souriante".

Une sympathie qui aura justifié, à n'en point douter, le long cortège qui l'a accompagnée de l'église de Nkembo au domicile familial.

Spectacle/2e édition de la grande nuit de la danse
Entre tradition et modernité

F.S.L.

Libreville/Gabon

Groupes traditionnels et urbains se sont partagés la scène érigée vendredi soir dans les jardins de l'Hôtel de ville, au cours de ce concept novateur piloté par Michaël Anicet et toute sa dream-team.

LA deuxième édition de la grande nuit de la danse s'est déroulée vendredi soir dans les jardins de l'Hôtel de ville. Plus que l'an dernier, le rendez-vous de cette année s'est révélé novateur dans sa conception, d'autant plus que toutes les expressions et sensibilités de l'univers de la danse au Gabon ont été inté-



Michaël Anicet dans un instantané chorégraphique à couper le souffle.

grées. Donnant ainsi l'occasion à tous les différents types de génération de trouver leur compte. Les autorités municipales, composée notamment de Nicaise Sickout Inguenza, 5e maire adjoint de Libreville,

et de Jean-Henri Revignet Inguenza, de la direction générale de la culture à la mairie de Libreville, ont marqué leur présence à cette manifestation annuelle. Le public avait également effectué le déplacement.



Le public a été au rendez-vous.

Les spectateurs ont pu apprécier le talent d'Eric la Fleur, jeune artiste malvoyant à la voix d'or, les Warriors street dans une attitude 100% destroyed, Paranoyak crew et ses cascades à répétition, et la

troupe Café crème dans son glamour. Sans oublier les Da'Best, le collectif Racine, No Limit, Mabe crew, Gabao kings, DS crew, O'vision et Haute tension. De leur côté, les groupes de danse traditionnelle ont sus-

cité l'effervescence. Espoir culture dans la démonstration du Mademba, Nzi-Nimbu dans celle de l'Elombo et le groupe Ivanga de l'artiste Célé avec les merveilles de la danse Abandji.

En seconde partie de ce show, la prestation de Michaël Anicet et de toute sa dream-team. Au menu de son conducteur chorégraphique, le meilleur des différents tableaux qu'il a présentés jusqu'ici avec comme dénominateur commun, Michaël Jackson, le roi de la pop décédé en 2009. Au terme de ce spectacle, un ballet collectif a regroupé groupes de danse traditionnelle et urbaine sur la scène en signe d'hommage à Oliver Ngoma.

Musique

Shan'l dans les premiers pas de sa carrière solo

F.S.L.

Libreville/Gabon

Son album, actuellement dans les bacs, est un délice, à en juger par les mélanges langoureux qu'elle a su opérer dans les sonorités et la fenêtre ouverte aux collaborations avec d'autres artistes gabonais tels que J-Rio.

LA voix d'or de Shan'l ne laissait déjà personne indifférent. On l'a vu à l'œuvre, aux côtés d'Arielle T, dans la chanson "L'aveu" ou encore en compagnie de F.A.N.G et bien d'autres artistes gabonais. Ceux qui lui témoignent habi-



L'artiste (assise) a effectué une prestation-live au cours de la sortie de son album. Photo de droite : La pochette de l'album de l'artiste gabonaise Shan'l intitulé "Shan'l is my name".

tuellement de la sympathie en étaient, chaque fois, à s'interroger sur le jour où la Kinda, comme on l'appelle affectueusement, sauterait le pas. Leurs vœux semblent avoir

été entendus, puisque Shan'l vient de mettre sa production musicale dans les bacs, et n'attend plus que le public effectue le geste qu'il faut. Partagé entre rythmes R'n'B, afro-pop, zouk et techno,



"Shan'l is my name" est un album qui compte une dizaine de chansons. On y retrouve des titres évocateurs tels que "Maria", "Better things", "Où est mon gars", "Tu vas te waz", ou encore "Cami-

solé". Et des collaborations signées par J-Rio, Queen Koumb, Arielle T, et le groupe DBS.

La conférence de presse, vendredi soir au cinéma le Majestic, lui a donné l'occasion, non seulement de partager l'émotion que suscite l'entrée dans une carrière musicale, mais également l'allure qu'elle compte apporter à ce parcours solo qu'elle entame ainsi.

Originaire du Haut-Ogooué, Symphonie Shanelle Leckogo, de son véritable nom, se présente comme une chanteuse de R'n'B, profondément passionnée par la musique. "C'est la musique qui m'a choisie. Je suis tombée en plein dedans comme Obélix dans la potion magique", se plaît-elle à dire. Ce n'est pourtant pas dans le

chaudron d'une potion qu'elle a commencé par faire résonner sa voix, mais plutôt au sein de la chorale les Anges ABC du lycée national Léon Mba. Elle en a d'ailleurs été le leader vocal et la chorégraphe jusqu'à l'obtention de son Bac.

Shan'l a d'ailleurs déjà ravi le cœur des mélomanes en posant sa voix sur le titre "L'aveu" d'Arielle T. La Côte d'Ivoire, le Sénégal, la Guinée Équatoriale et bien d'autres pays ont eu l'opportunité de vibrer au son de ses cordes vocales et d'apprécier son style unique. Sans aucun doute, cette année 2015 lui apportera l'onction de la consécration avec cette première galette musicale qu'elle vient de concocter avec amour et minutie.